

Cabourg vainqueur sans gloire

CAEN. — Bonnaud (Cabourg) résumait bien la situation à l'issue de la rencontre: « L'essentiel pour nous était de gagner, mais je suis très déçu de la manière ». Et nous donc ! Car voilà bien un match que nous nous efforcerons de vite oublier.

D'abord, il faut dire que l'écart (15 points) ne reflète pas la physionomie de la partie et que, paradoxalement, les postiers caennais ont définitivement perdu au moment même où ils donnaient l'impression de prendre l'avantage (60-62 13').

Il a fallu une décision (que nous ne jugerons pas) de l'arbitre qui a refusé un panier de Allerre pour que, dans le même temps, Claude Martin inscrive deux points en contre-attaque. Ainsi, au lieu d'une égalité à 62, les Cabourgeois prirent le large 66-60, profitant fort bien de l'énerverment et du découragement des postiers.

Auparavant, rien de bien marquant ne s'était produit. Les Caennais, à la surprise générale, laissaient Petré sur le banc de touche. Le meneur de jeu, insuffi-

samment rétabli, ne devait d'ailleurs jamais apparaître sur le terrain. Néanmoins, les joueurs de Bonomi allaient contrôler les cinq premières minutes, malgré la présence en face de Claude Martin, excellent en ce début de rencontre.

Petit à petit, les Cabourgeois prenaient l'ascendant (10-10 5' et (21-13 8') ; au rebond, Scarbrough, bien que dans un mauvais jour, faisait la loi. Heureusement pour Caen, Hauguel, meilleur marqueur du match (26 pts), réussissait tout ce qu'il entreprenait. Au repos, les locaux étaient menés 33-42 et ne se faisaient plus guère d'illusions. Pourtant, la reprise allait leur être bénéfique. En effet, sous l'impulsion d'un très bon Billant, avec bien sûr toujours le concours de Hauguel, mais avec aussi un Desjeux très précieux, les Caennais grignotaient leur retard (45-49 puis 58-60). Il est vrai que Cabourg n'avait plus la même allure. Claude Martin, si brillant en première période, n'existait plus et seul Scarbrough, alors très efficace, permettait à son équipe de

conserver un maigre avantage. A 58-60, nous l'avons vu, les postiers auraient pu égaliser. Il n'en a rien été et l'équipe de Bonnaud allait pouvoir ainsi terminer en trombe par Claude Martin, retrouvé, et aussi par Lamirand.

Les pivots caennais, tous sanctionnés quatre fois, ne pouvaient plus rien. Hauguel n'allait pas à lui seul changer le cours du jeu. Les Cabourgeois remportaient ainsi 90-85 un précieux succès qui, somme toute, représente l'essentiel pour la course au titre. Quant aux Caennais, une fois de plus, ils ont souffert du manque d'un Américain. Et que se serait-il passé si Petré avait joué ?

LA MARQUE

CABOURG : Martin Cl. 25, Scarbrough 21, Le Portier 13, Maillard 10, Lamirand 12, Sagna 6, Martin G. 3.

P.T.T. CAEN : Hauguel 26, Allerre 10, Billant 9, Desjeux 9, Colette 7, Melaine 5, Buzuel 4, Delaroché 4, Garrec 1.

Boulogne victorieux dans la tempête à Cabourg

CAEN. — Le moins que l'on puisse dire est que les soirées sont chaudes à Cabourg, en cet hiver 79. Boulogne se souviendra longtemps de ce périlleux déplacement, d'abord parce que les Nordistes ont facilement gagné, mais aussi parce que l'ambiance qui a régné pendant une heure et demie a été des plus houleuses.

Certes les arbitres ne sont pas tout à fait étrangers à l'affaire. Trop souples, ils ont vite été dépassés et n'ont plus eu pour recours que des sanctions extrêmes : faute technique à Claude Martin (26') encore faute technique à Sagna (37'), expulsion de Maillard (38'). Le tout dans un climat très tendu où le public cabourgeois prenait parti, mais où aussi les supporters de Boulogne, n'avaient rien à envier aux locaux. Ainsi on pu voir une femme nordiste exprimer sa passion sur le terrain. Bref on était bien loin du sport et pourtant les deux équipes en présence avaient belle allure.

Démarrant à cent à l'heure, Cabourg et Boulogne allaient nous offrir un spectacle de qualité, les deux équipes marquant à tour de rôle. Hélas pour les locaux, la zone n'était peut-être pas assez agressive (ce sera d'ailleurs la seule chose qui n'ait pas été agressive samedi soir), et Bardol puis Sauvage pour les visiteurs allaient ainsi commencer un vérita-

ble festival. Dans n'importe quelle position le ballon pénétrait. Sous les panneaux et malgré un très bon Scarbrough, Pickett et Jore supérieurs en taille « ratisaient » toutes les balles.

Ajoutons à cela la bonne orchestration de Levilain véritable patron de l'équipe et on comprendra mieux le résultat obtenu. Oui Boulogne n'est pas la première équipe venue, pour vaincre il aurait fallu un super Cabourg. Ça n'était pas le jour. Déjà à la 7', la cause était entendue (10-21). Bonnaud avait beau multiplier les changements rien n'y faisait. L'absence de Sagna blessé pesait sûrement car personne ne parvenait à affoler la défense adverse. Malgré quelques belles phases des Frères Martin, malgré l'adresse de Maillard et la présence de Scarbrough, Cabourg ne parvenait pas à revenir. Pourtant une belle série de Gérard Martin allait donner un peu d'espoir au repos (42-46).

Quel désenchantement à la reprise. Pickett vraiment impressionnant assommait les Normands et Sauvage continuait son récital. L'écart se creusait à nouveau et l'énerverment gagnait les rangs cabourgeois. A 52-61 (26') Claude Martin nous l'avons vu sortait. Trois minutes plus tard, le grand Jore (Boulogne) regagnait à son tour le banc de touche. Bonnaud

risquait le tout pour le tout et faisait entrer Sagna pourtant handicapé (30'). Le petit meneur de jeu n'allait hélas apporter qu'un peu plus d'énerverment sur le terrain. A son tour, il recevait une faute technique alors que dans le même temps Scarbrough sortait pour cinq fautes. Le score était alors de 85 à 74. Il restait quatre minutes à jouer.

Les incidents cités hauts prolongeaient quelque peu le débat. Les arbitres véritablement dépassés en arrivaient même à expulser Maillard. La partie se terminait dans une véritable tempête et malgré Lamirand, Cabourg s'inclinait finalement 87 à 95.

Boulogne n'avait pas volé sa victoire. Dommage, que la partie ait été gâchée car avec deux équipes de cette valeur un tout autre spectacle aurait pu nous être offert.

LA MARQUE

BOULOGNE : Sauvage 34, Bardol 22, Pickett 15, Navet 10, Levilain 8, Jore 6, un joueur sorti Jore 29'

CABOURG : Scarbrough 19, Maillard 17, Lamirand 12, Gérard Martin 12, Claude Martin 11, Loizard 6, Leportier 6, Sagna 4.

Trois joueurs sortis : Claude Martin 26', Scarbrough 36', Maillard 38'.